

Natalka BILOTSERKIVETS,

« L'Amour à Kiev »

trad. d'après la version anglaise d'Andrew Sorokowsky



C'est plus terrible l'amour à Kiev que
De splendides passions vénitiennes. Des papillons
Volent légères taches lumineuses en forme de chandelle -
Les brillantes ailes des chenilles mortes s'enflamment !
Et le printemps a allumé les bougies des châtaignes !
Le goût tendre du rouge à lèvres à deux sous,
L'audacieuse innocence des minijupes,
Et ces coupes de cheveux qui ne sont pas parfaites -
Pourtant l'image, la mémoire et les signes nous émeuvent toujours...
Tragiquement évidents, comme le dernier hit.
Tu mourras ici du couteau d'un scélérat,
Ton sang se répandra comme la rouille dans une
Audi flambant neuve dans une ruelle de Tartarka.
Ici, tu plongeras d'un balcon, dans le ciel,
tête baissée vers ton sale petit Paris
Avec un chemisier d'un blanc de secrétaire.
Tu ne sais pas reconnaître un mariage d'un décès...
Car l'amour à Kiev est plus terrible que
Les concepts du nouveau communisme : des spectres
Émergent dans les nuits ivres
Du Mont Chauve, ils tiennent dans leurs mains
des drapeaux rouges et des pots de rouges géraniums.

Tu mourras ici du couteau d'un scélérat,
Ici tu plongeras d'un balcon, dans le ciel, dans
Une Audi flambant neuve d'une ruelle de Tartarka
Tête baissée vers ton sale petit Paris
Ton sang se répandra comme la rouille
sur une blouse d'un blanc de secrétaire.